



COMMUNIQUÉ

N° : 72

Optimisme prudent pour 2019 Les compagnies aériennes se dirigent vers une décennie de rentabilité

12 décembre 2018 (Genève) – L'Association du transport aérien international (IATA) prévoit que les bénéfices nets de l'industrie aérienne mondiale s'élèveront à 35,5 milliards \$ en 2019, soit légèrement plus que les bénéfices nets de 32,3 milliards \$ prévus pour 2018 (révisés à la baisse par rapport à la prévision de juin qui s'établissait à 33,8 milliards \$). Voici les faits saillants des résultats prévus pour 2019 :

- Le rendement du capital investi devrait être de 8,6 % (le même qu'en 2018).
- La marge sur les profits nets après taxes devrait s'établir à 4,0 % (pratiquement inchangée par rapport au taux de 3,9 % pour 2018).
- Les recettes pour l'ensemble de l'industrie devraient atteindre 885 milliards \$ (+7,7 % par rapport aux 821 milliards \$ de 2018).
- Le nombre de passagers devrait atteindre 4,59 milliards (en hausse par rapport aux 4,34 milliards de 2018).
- Le nombre de tonnes de marchandises transportées devrait s'élever à 65,9 millions (en hausse comparativement aux 63,7 millions de 2018).
- On prévoit une croissance plus lente de la demande dans les secteurs passagers (+6,0 en 2019 contre +6,5 en 2018) et du fret (+3,7 % en 2019 contre +4,1 % en 2018).
- Le bénéfice moyen par passager embarqué sera de 7,75 \$ (contre 7,45 \$ en 2018).

La baisse des prix du pétrole et une croissance économique solide (+3,1 %), quoique plus lente, favorisent les bénéfices de l'industrie aérienne mondiale, après la pression sur la rentabilité exercée par la hausse des coûts en 2018. On s'attend à ce que 2019 soit une dixième année consécutive de rentabilité, et la cinquième d'affilée où les compagnies aériennes auront obtenu un rendement sur le capital supérieur aux coûts du capital, générant ainsi de la valeur pour les investisseurs.

« Nous pensons que les coûts croissants affaibliraient la rentabilité en 2019. Mais la chute importante des prix du pétrole et les prévisions de solide croissance du PIB ont constitué une zone tampon. Nous sommes donc modérément optimistes et pensons que la création de valeur au profit des investisseurs va se poursuivre pour au moins une autre année. Mais il y a des risques associés à la volatilité de l'environnement économique et politique », a déclaré Alexandre de Juniac, directeur général et chef de la direction de l'IATA.

Moteurs de performance en 2019

Croissance économique : le PIB devrait s'accroître de 3,1 % en 2019 (légèrement moins que le taux de 3,2 % de 2018). Cette croissance plus lente, mais néanmoins robuste constitue le moteur d'une rentabilité solide et soutenue. Des risques importants menacent la croissance, à savoir les guerres commerciales et les incertitudes politiques, telles que le BREXIT, mais l'opinion générale veut que ces facteurs n'annulent pas l'élan positif des politiques budgétaires expansionnistes et de la croissance des investissements des entreprises dans les grandes économies.

Coûts du carburant : la prévision de l'industrie pour 2019 est basée sur un prix moyen prévu de 65 \$ par baril de Brent, ce qui est inférieur au prix moyen de 73 \$ observé en 2018, en raison de l'augmentation de la production pétrolière américaine et des stocks de pétrole. Cela constitue un assouplissement favorable pour les compagnies aériennes qui ont vu les prix du carburéacteur baisser, mais à un rythme plus lent, en raison de l'impact des mesures environnementales sur la teneur en soufre du carburant mise en place dans le secteur maritime, qui ont fait augmenter la demande de diesel (qui concurrence le carburéacteur pour l'obtention de la capacité de raffinage). Néanmoins, les prix du carburéacteur devraient s'établir en moyenne à 81,3 \$ par baril en 2019, soit moins que le prix moyen de 87,6 \$ en 2018). Les répercussions de ce déclin seront retardées en raison du niveau élevé des opérations de couverture dans certaines régions. Le carburant devrait représenter en moyenne 24,2 % des coûts d'exploitation des compagnies aériennes (en hausse par rapport au taux de 23,5 % prévu pour 2018).

Main-d'œuvre : le nombre total d'employés des compagnies aériennes devrait atteindre 2,9 millions en 2019, en hausse de 2,2 % sur 2018. Les salaires augmentent également, reflétant le resserrement du marché du travail, et on s'attend à ce que les coûts unitaires de main-d'œuvre augmentent de 2,1 % en 2019, après une longue période de stabilité. Les emplois dans l'aviation deviennent plus productifs. En 2019, on prévoit que la productivité de la main-d'œuvre augmentera de 2,9 %, à 535 000 tonnes-kilomètres par employé.

Passagers : le trafic de passagers (mesuré en RPK) devrait s'accroître de 6 % en 2019, ce qui dépassera l'augmentation prévue de capacité (ASK) de 5,8 %, tout en demeurant au-dessus de la tendance de croissance sur 20 ans. Cela fera augmenter les taux d'occupation des sièges et contribuera à une augmentation des rendements de 1,4 % (un redressement partiel du déclin de 0,9 % subi en 2018). Les recettes du secteur passagers, excluant les services facultatifs, devraient atteindre 606 milliards \$ (en hausse par rapport aux 564 milliards \$ de 2018).

Fret aérien : l'augmentation annuelle de 3,7 % du tonnage pour atteindre 65,9 millions de tonnes représente le taux de croissance le plus lent depuis 2016, reflétant la faiblesse de l'environnement commercial mondial, affecté par un protectionnisme croissant. Les rendements du fret devraient croître de 2,0 %. Cela est bien inférieur à la croissance de rendement de 10 % pour 2018. Toutefois, ce taux maintient le renforcement récent de l'industrie du fret aérien, puisque les augmentations de coûts sont moindres. Les recettes pour

l'ensemble du secteur du fret devraient atteindre 116,1 milliards \$ (en hausse comparativement aux 109,8 milliards \$ de 2018).

Aperçu régional

Toutes les régions, à l'exception de l'Afrique, devraient afficher des bénéfices en 2018 et 2019. Les transporteurs d'Amérique du Nord demeurent en tête pour les résultats financiers, récoltant près de la moitié des bénéfices totaux de l'industrie. Les résultats financiers devraient s'améliorer par rapport à 2018 dans toutes les régions sauf l'Europe, où les améliorations ont été retardées par le niveau élevé d'opérations de couverture sur le carburant.

Les transporteurs d'Amérique du Nord devraient obtenir les plus forts résultats financiers en 2019, avec des bénéfices nets de 16,6 milliards \$ (en hausse comparativement aux 14,7 milliards \$ de 2018). Cela correspond à une marge nette de 6,0 % et un bénéfice net par passager de 16,77 \$, une nette amélioration par rapport aux chiffres d'il y a tout juste six ans. La marge nette est en hausse par rapport à 2018 (5,7 %), alors que le faible degré d'opérations de couverture permet un effet immédiat de la réduction des prix du carburant. Les bénéfices sont aussi favorisés par des taux d'occupation élevés et des recettes provenant des services facultatifs.

Les transporteurs d'Europe devraient obtenir des bénéfices nets de 7,4 milliards \$ en 2019 (en légère baisse comparativement aux 7,5 milliards \$ de 2018). Le bénéfice net prévu par passagers de 6,40 \$ (pour une marge nette de 3,4 %) correspond à peu près au tiers du bénéfice généré par les transporteurs d'Amérique du Nord. La concurrence intense maintient les rendements bas et les coûts de conformité à la réglementation sont élevés. La région s'est remise des attaques terroristes de 2016. Mais en 2018, elle a dû assumer des coûts additionnels de 2 milliards \$ en raison de l'augmentation de 61 % des minutes de retard attribuables aux lacunes du contrôle aérien. En 2019, les niveaux élevés d'opérations de couverture dans la région feront en sorte que les incidences positives de la baisse des coûts du pétrole seront retardées.

Les transporteurs d'Asie-Pacifique devraient afficher des bénéfices nets de 10,4 milliards \$ en 2019 (contre 9,6 milliards \$ en 2018). Le bénéfice net prévu par passager s'élève à 6,15 \$ (pour une marge nette de 3,8 %). C'est une région aux marchés diversifiés, dont certains sont en forte croissance à cause de l'arrivée de nouveaux transporteurs à faibles coûts, alors que d'autres sont fortement tributaires du trafic sortant de marchandises provenant des grands centres manufacturiers. La croissance des recettes du fret a ralenti par rapport aux forts résultats de 2017, mais elle demeure positive chez les transporteurs de la région. Les prix plus faibles du carburant, les niveaux peu élevés d'opérations de couverture et la forte croissance économique régionale soutiendront la rentabilité de la région en 2019.

Les transporteurs du Moyen-Orient devraient enregistrer des bénéfices nets de 800 millions \$ en 2019 (en hausse comparativement aux résultats plus faibles de 600 millions \$ en 2018). Le bénéfice net prévu par passager sera de 3,33 \$ (pour une marge nette de 1,2 %). La région a subi antérieurement l'impact des faibles revenus pétroliers, de la concurrence d'autres « superconnecteurs » et des contretemps de certains modèles d'affaires, ce qui a

mené à un important ralentissement de la croissance de la capacité (après plus d'une décennie de croissance dans les deux chiffres, la croissance du nombre de sièges a diminué de moitié pour s'établir à 6,7 % en 2017). La région affiche une croissance de capacité de 4,7 % en 2018, qui devrait ralentir à 4,1 % en 2019, ce qui, à l'instar des restructurations, contribue à la reprise.

Les transporteurs d'Amérique latine devraient enregistrer en 2019 des bénéfices nets de 700 millions \$ (en hausse par rapport aux 400 millions \$ de 2018). Le bénéfice net prévu par passager est de 2,14 \$ (pour une marge nette de 1,6 %). Les conditions économiques des marchés locaux ne se rétablissent que lentement ; l'économie du Brésil émerge d'une récession, mais l'Argentine éprouve de nouvelles difficultés. La force du dollar américain ajoute aux problèmes des compagnies aériennes de la région en augmentant les coûts en devises locales des intrants libellés en dollars américains comme le pétrole et les aéronefs, mais des restructurations importantes et des coentreprises améliorent les résultats.

Les transporteurs d'Afrique prévoient des pertes nettes de 300 millions \$ en 2019 (une légère amélioration par rapport aux pertes nettes de 400 millions \$ en 2018). La perte nette prévue par passager est de 3,51 \$ (soit une marge nette de -2,1 %). Cela fait de l'Afrique la région la plus faible, dans le prolongement des quatre dernières années. Les résultats s'améliorent, mais lentement. Les pertes en 2019 devraient diminuer avec la baisse des prix du pétrole. La région profite de rendements supérieurs à la moyenne et de coûts d'exploitation moindres pour certaines catégories. Toutefois, peu de compagnies aériennes dans la région sont en mesure d'obtenir des coefficients d'occupation suffisants pour générer des bénéfices.

Demande du secteur passagers par région

	Demande		Capacité	
	2018 (estimation)	2019 (prévision)	2018 (estimation)	2019 (prévision)
Monde	6,5	6,0	6,0	5,8
Amérique du Nord	5,0	4,5	4,8	4,3
Europe	6,4	5,5	5,7	6,1
Asie-Pacifique	8,5	7,5	7,6	7,1
Moyen-Orient	4,6	5,5	4,7	4,1
Amérique latine	6,0	6,0	6,5	5,9
Afrique	3,6	5,0	1,4	4,9

Contribution économique du transport aérien

Voici quelques indicateurs clés des bienfaits d'une connectivité mondiale accrue :

- En 2019, le tarif aller-retour moyen (avant surcharges et taxes) devrait s'élever à 324 \$ (en dollars de 2018), ce qui représente une diminution de 61 % du tarif de 1998 après rajustement pour l'inflation.
- Les tarifs aériens moyens en 2019 devraient être de 1,86 \$ par kg (en dollars de 2018), une baisse de 62 % par rapport à 1998.
- Le nombre de paires de villes desservies par les compagnies aériennes devrait atteindre 21 332 en 2018 (en hausse de 1300 par rapport aux 20 032 paires de 2017). C'est plus du double de 1998.
- Les dépenses totales des consommateurs et des entreprises consacrées au transport aérien devraient atteindre 919 milliards \$ en 2019, en hausse de 7,6 % sur 2018. Cela représente 1,0 % du PIB mondial.
- On prévoit qu'en 2019, les compagnies aériennes vont verser 136 milliards \$ dans les coffres des gouvernements, sous forme de taxes (une augmentation de 5,8 % par rapport à 2018).

« Plus que jamais, les voyages aériens sont une bonne affaire pour les consommateurs. Non seulement les tarifs demeurent bas, mais les options offertes aux voyageurs se multiplient. Quelque 1300 nouvelles liaisons aériennes directes entre des villes ont été inaugurées en 2018. Et il y a eu en 2018 250 millions de voyages aériens de plus qu'en 2017 », selon M. de Juniac.

– IATA –

Pour plus de renseignements, veuillez communiquer avec :

Communications corporatives

Tél. : +41 22 770 2967

Courriel : corpcomms@iata.org

Notes aux rédacteurs :

- L'IATA (Association du transport aérien international) représente quelque 290 compagnies aériennes qui assurent 82 % du trafic aérien mondial.
- Vous pouvez nous suivre sur Twitter – <http://twitter.com/iata> – où vous trouverez des annonces, des positions politiques et d'autres renseignements utiles sur l'industrie aérienne.